

Nidification d'un couple d'Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) en Hesbaye hutoise.

par André CHARLIER¹

Depuis le 24 mai 1999, j'entendais dans mon jardin le chant d'un Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*), identifié grâce au CD de J.C. Roché. Le 29, l'oiseau s'étant heurté à une vitre de ma maison, j'ai pu le baguer et vérifier en main les critères d'identification (longueur alaire de 69 mm; formule alaire: WP 3, 4 Rml; 3 Rml > 4 > 5 > 6 > 7 > 8 > 9 > 10 > RmII; 2 Rml = 6/7; pattes gris-brunâtre). Quelques jours plus tard, les chants se font plus rares. N'ayant pas pu prendre des photos le 29, je décide le 16 juin de tenter une nouvelle capture du mâle afin d'en réaliser quelques photos. Mais c'est une femelle, porteuse d'une plaque incubatrice, que je capture (L.A. = 66/66,5 mm; pattes gris-bleuâtre).

Je me suis alors mis à observer les allées et venues des oiseaux et j'ai pu localiser leur nid. Il était situé à une hauteur de 95 cm dans un massif d'arbustes contenant des groseilliers cassis, à grappes et des framboisiers. Il contenait 4 oeufs. Le 20 juin, éclosion de trois jeunes, que je bague le 26. Les deux adultes participent au nourrissage des jeunes mais la femelle plus régulièrement que le mâle, qui faisait parfois une pause pour émettre un chant qui m'a paru souvent incomplet. Un champ de froment jouxait le lieu de nidification et j'ai souvent vu les adultes chercher la nourriture sur les épis de blé ou parfois sur des chiendents croissant également dans ce champ. Les jeunes ont quitté le nid le 2 juillet et j'ai pu les observer assez régulièrement par la suite. Le 12 juillet, tous les trois sont perchés sur des branchettes mortes d'un sureau à grappes ornemental. La femelle vient encore sporadiquement les nourrir bien que, chacun à leur tour, ils chassent les insectes un peu à la manière d'un gobemouche ou d'un rougequeue, quittant leurs perchoirs pour happer une proie et y revenant immédiatement. Cette observation a duré plus de 30 minutes. Je n'ai plus entendu ni vu le mâle à partir de cette date. Les trois jeunes ainsi que la femelle ont été contrôlés le 16 juillet lors de la pose de mes filets pour la campagne de capture automnale. J'ai encore vu un jeune le 19 juillet puis plus rien.

Le site est une propriété d'environ 35 ares; une grande partie est occupée par de la pelouse mais les côtés et le fond sont arborés. Quelques arbres atteignent 10-12 mètres de haut mais la majorité sont taillés régulièrement pour ne pas dépasser 3 mètres de hauteur (afin de faciliter les opérations de baguage de migrants). Il est situé dans la localité de Verlaine, à environ 5 km au nord de la vallée de la Meuse. Cette nidification est donc la première dûment établie sur le plateau hesbignon et la troisième signalée au nord de la vallée de la Meuse (les deux autres au début des années 90 en Hainaut occidental). La limite de l'aire de nidification régulière de l'espèce ne dépasse pas le sud du Condroz, mais quelques cas ont été signalés un peu au nord, à environ 15 km au sud de la Meuse, et un cas dans la vallée, près de Namur, en 1996 (JACOB, 1996 : Nidification de l'Hypolaïs polyglotte en 1996 au nord de Namur. *Aves*, 33 : 257 -260).

SUMMARY - A pair of Melodious Warbler (*Hippolais polyglotta*) bred in Hesbaye north of Huy, 5 km north from the Meuse valley and 20 km away of the normal breeding area.

(1) Rue de Hanefte 47, B - 4537 Verlaine